

# ari agur!

en 1992.  
attre.

complices des épiscopats devant le génocide que vous savez. Dommage tout de même qu'il n'y ait pas eu à Berlin, dans ces années de sang, un évêque un peu hurluberlu pour aller dire, dans un langage compris de tous, quelques vérités toutes simples et malgré tout évangéliques sur des problèmes de société. Tout le monde lui en saurait gré aujourd'hui, y compris nos plus constipés, et même si les déclarations anti-exclusion et d'amour universel avaient été faites à la célèbre émission croustillante berlinoise: Fraün-Fraün (lein)». \* Ali Saïdi (comité de lutte contre la répression, la torture et pour les libertés publiques en Tunisie): «Monseigneur Gaillot me donne envie de me convertir à la religion de l'évêque d'Evreux. N'en déplaise à l'évêque de Rome.»

## Il n'a pas craint de se mouiller

\* Claude Bernard: «Jésus lui-même n'a pas craint de se mouiller parmi les milieux mal famés, au point d'être traité d'ivrogne et de glouton par les Phariséens de l'époque. Ils cherchaient un piège pour le faire tomber. Sa famille disait: "il a perdu le sens...". Si des évêques divers et assez nombreux osaient se risquer, l'effet de choc d'un contestataire unique serait banalisé. L'évêque d'Evreux serait sûrement heureux de dire à des producteurs d'émission: Je suis pris dans mon diocèse, mais adressez-vous donc à Mgr un tel —ou à tel théologien ou tel laïc— qui est volontaire et capable de vous transmettre la pensée de l'Évangile.»

## Vivre une utopie au lieu de l'expliquer

\* Jean Mouttapa, directeur de la collection «Spiritualités» chez Albin Michel: «Tous, autant que nous sommes, nous oublions trop souvent que la présence à l'autre importe plus que les théories, les théologies, les politiques et les stratégies, qu'elles soient autoritaires ou contestataires. Jacques Gaillot, en fin de compte, ne fait que témoigner de cette vérité première... Pour une fois qu'un évêque tente de vivre cette utopie au lieu de l'expliquer, pour une fois qu'un homme, formé selon les critères extraordinairement prétentieux de "l'Église enseignante", a su s'en dévouer pour se faire réellement disponible, laissez-le en paix!»

\* «Les prêtres de l'Association Herriarekin, se souvenant de votre attitude courageuse à l'égard des prisonniers basques, se font un devoir et un honneur de vous exprimer leur soutien au moment où l'on cherche à étouffer votre voix prophétique. Meilleur garant de tout cœur!» Lettre adressée le 6 juin 1994 à Monseigneur Jacques Gaillot, évêché d'Evreux, 35 rue St-Louis, 27001 Evreux cedex.

# Réfléchir

Candidat sur la liste HB, Txillardegi réagit après les Européennes du 12 juin

**L**ES résultats du 12 nous obligent à réfléchir. Nous savions, ou devrions savoir au moins, que les patriotes sommes minoritaires en Pays Basque. Que la «majorité abertzale» n'existe pas, et qu'elle n'a jamais existé. Ce qui est nouveau, et autrement grave, c'est que les deux partis abertzale existants, Herri Batasuna et Eusko Alkartasuna, ont descendu numériquement.

Il y a des raisons pour ne pas être trop alarmistes. Tout d'abord, un fait flagrant: une partie de la population abertzale s'est abstenue. Elle estime que cette consultation est décidée d'emblée par d'autres (pour raisons démographiques, par exemple) et que la «participation» est un leurre, plus que jamais.

Mais ce qu'on observe ne suggère nullement que notre peuple s'achemine vers sa libération nationale. Soyons sincères.

Plus encore: le parti nationaliste catalan, Esquerra Republicana, allié de EA, a essuyé aussi une défaite claire. Les régionalistes de Pujol et Durán se sentent «bien» en Espagne; exactement comme le PNB. L'avenir de la langue catalane étant assuré, les Catalans ne sont plus séparatistes. Ce qui rappelle ce qu'on a déjà vu au Québec et dans la Flandre belge.

## La condamnation de la lutte armée par EA et ERC n'a pas empêché leur échec

En plus, l'échec électoral de EA et de HB, renvoie dos à dos les deux partis. La condamnation de la lutte armée, caractéristique de EA et ERC, n'a pas empêché leur échec. La non-condamnation par HB non plus, d'ailleurs. La ligne politique de HB, plus nettement abertzale que jamais, n'a pas mobilisé les votants.

Il y a quelques années on recevait les leaders de l'extrême gauche espagnole, et on leur donnait une place d'honneur dans les meetings. Cette fois-ci on a eu l'honneur de recevoir le Sinn Féin irlandais. On a fait une liste commune, avec des patriotes basques du Nord et du Sud, etc. On a rappelé la débâcle économique, le chômage, le démantèlement de la sidérurgie basque, les responsabilités énormes du PNB dans toute cette catastrophe. Le PNB est monté.

**Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne, Tél: 59.25.68.03, Fax: 59.59.74.67, Dessins: Etxebeltz. Abonnement d'un an: 290F. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Imprimerie du Labourd, Bayonne. Commission paritaire n° 38.226.

Les votants estiment que c'est ce qu'il fallait faire... Le pacte d'Ajuria Enea poursuit sa route victorieuse. Vers quoi? Vers l'assimilation du Pays Basque (Sud) dans l'Espagne. Non pas seulement ETB qui nous offre des «sevillanas» et des «toros» comme la télévision espagnole en plein franquisme national-catholique; mais le déclin de la langue basque (qu'ont connu les Irlandais à partir des années 40) s'amorce. Après un travail remarquable, le professeur Isasi a montré, par un article publié dans Egunkaria du 29 mai, et qui n'a pas eu le moindre écho, évidemment, que même au niveau de la connaissance de la langue, et à travers les données officielles, la descente est déjà amorcée. La débâcle est donc là.

## Un aveuglement collectif impardonnable

La politique anti-nationale, systématiquement poussée par Arzalluz et le PNB, porte ses fruits. Ce n'est donc pas du tout exagéré de penser que le PNB représentait aujourd'hui exactement ce que représentait le parti carliste il y a un siècle. Arana-Goiri a compris que c'était l'obstacle principal, s'opposant à la libération nationale du peuple basque. Nous, par contre, dans un aveuglement collectif vraiment impardonnable, nous continuons à considérer Arzalluz et son parti comme une force abertzale... Voilà un bel exemple d'irrationalité politique.

## La trahison

Au lendemain du 12 juin Arzalluz a eu, au moins, le mérite de la sincérité: il était ravi devant l'échec de EA et de HB, et «très inquiet des problèmes internes du PSOE» (sic). Voilà un génie de l'émancipation nationale basque. Mais oui! Ce n'est pas vrai que les mouvements de libération nationale sont dépassés. Les Ecosseis ont atteint un score inconnu jusqu'ici. Et une quinzaine d'États souverains sont nés en Europe devant nos yeux. Mais la trahison (ce n'est pas une erreur d'imprimerie: je dis bien trahison) du PNB, ne justifie pas tout le reste. Il faut relire les histoires de libérations nationales à travers le monde. Il faut avoir le courage d'apprendre et de profiter des expériences historiques. Ceci est applicable, bien que pour des raisons bien diverses, aussi bien à ERC et EA, qu'à Herri Batasuna. Que chacun réfléchisse et tire ses conclusions.

**Txillardegi**

**L'opération policière** de la semaine passée s'est soldée par l'expulsion vers l'Etat espagnol de Jesus Arin Bastarrika le 14 juin. Aucune charge ne pèse contre lui ni en Iparralde, ni en Hegoalde, mais bien que ses deux filles vivent en Pays Basque Nord, le voici expulsé pour la 2<sup>ème</sup> fois par le gouvernement français. Jone Iginiz, de citoyenneté française, a été inculpée à Paris pour association de malfaiteurs puis libérée. Enfin, le réfugié Jon Iñaki Aizpurua Arreseigor a été incarcéré à Pau le 16 juin sous écrou extraditionnel.

## Rassemblement tous les mercredis

Cela fait 3 semaines que les prisonniers politiques basques incarcérés dans les prisons parisiennes ont entamé une campagne de refus d'extraction afin de demander leur regroupement par division (...) Aujourd'hui, nous devons dénoncer deux autres agressions, celle de Caride Simon Rafael et celle de Dorronsoro Malasebarria Jose Maria incarcérés à Fleury Mérognis. La détermination de la juge Levert à utiliser la violence et ces deux agressions ne font que confirmer nos craintes. Nous tenons à réaffirmer ici notre solidarité avec nos militants incarcérés et à dénoncer une fois de plus la politique de pression menée par le gouvernement français en étroite collaboration avec le gouvernement espagnol. A ce sujet, nous vous rappelons qu'un rassemblement a lieu tous les mercredi à 18h30 devant la mairie de Bayonne.

**EPSK-EKB**

## Albert Péry relaxé. Richard Irazusta reçoit le franc symbolique

de Radio France Pays Basque. De plus, Radio France Pays Basque et son journaliste sont condamnés le 20 juin par le tribunal correctionnel de Pau à 2.000 F. d'amende chacun. Quelques jours après un attentat, le maire de Ziburu aurait accusé Richard Irazusta, porte-parole d'EMA, de «s'exprimer davantage au nom d'IK». Propos jugés non diffamatoires par le tribunal mais rapportés de façon déformée à l'antenne d'où la condamnation et un franc de dommage et intérêts versé au militant abertzale.

## Hommage aux victimes du GAL

à Biarritz, le vendredi 25 juin à 19h, rue Duler devant le batzoki d'Oldarra. Trois personnes ont été victimes du GAL à Miarritze: Tomas Perez Revilla (47 ans) le 15 juin 1984. Xabier Perez de Arenaza (35 ans) le 23 mars 1984. Robert Caplane (37 ans) le 24 décembre 1985.